

**Zeitschrift:** Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =  
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 92 (2009)

**Rubrik:** Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e  
Mesolitico

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ALT- UND MITTELSTEINZEIT – PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE – PALEOLITICO E MESOLITICO

## Alterswil FR, Flue

CN 1206, 589/181. Altitude 870 m.

Date des sondages: janvier 2008.

Site nouveau.

Sondages. Surface des sondages env. 3 m<sup>2</sup>.

Abri de haut de falaise.

Le programme de recensement des abris naturels pouvant présenter un potentiel archéologique s'est poursuivi en 2008. Ainsi, le très bel abri – signalé par Serge Menoud – qui se développe sous les ruines du château médiéval de Maggenberg a fait l'objet d'un premier relevé et d'une campagne de sondages manuels. Les principaux objectifs de cette intervention étaient les suivants:

- infirmer ou confirmer le potentiel archéologique de cet abri qui domine la Singine d'environ 200 m;
- déterminer l'impact, à plus ou moins court terme, des menaces pouvant peser sur ce site.

Des trois sondages réalisés, un seul (n° 3) a révélé des traces d'occupations humaines. Les plus récentes, qui se développent à une profondeur de 10–30 cm, appartiennent certainement à l'époque médiévale. Elles ne se matérialisent que par la présence de séquences sédimentaires de couleur grise ou rougeâtre, peu épaisses et enrichies en petites paillettes de charbon de bois.

Séparé de la séquence postérieure par des dépôts sableux d'une bonne trentaine de centimètres de hauteur et dénués de vestiges, un niveau d'occupation ancien, pouvant atteindre une quinzaine de centimètres de puissance, a été observé. Outre quelques petites paillettes de charbon de bois, il a livré une quarantaine d'artefacts en roches siliceuses. La présence d'un éclat lamellaire à retouches latérales irrégulières, le style de débitage et l'utilisation préférentielle de roches siliceuses locales permettent de le dater de la période mésolithique.

Ce nouveau site, localisé une quinzaine de kilomètres en aval du secteur du Lac Noir où une belle série de points de découvertes mésolithiques a été recensée, conforte notre hypothèse faisant de la Singine un axe de circulation nord/sud très prisé à cette époque.

Mobilier archéologique: artefacts en roches siliceuses, restes fauniques.

Prélèvements: sédimentologiques; charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Mésolithique; Moyen-Âge.

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon et S. Menoud.

## Appenzell AI, Blumenrain

LK 1095, 749 340/244 215. Höhe 783 m.

Datum der Grabung: 17.5. und 20.–28.5.2008.

Neue Fundstelle.

Bibliografie zur Fundstelle: Appenzeller Volksfreund 22.5.2008 und 31.5.2008.

Ungeplante Notgrabung (Bau der Alterswohnsiedlung «Betreutes Wohnen»). Grösse der Grabung ca. 30 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Die Fundstelle liegt auf einer flachen Geländeterrasse oberhalb der Sitter gegenüber dem Ortskern von Appenzell. Nach Beginn der Erdarbeiten fand Adalbert Fässler direkt unterhalb des Humus mehrere Silices. Dank der Finanzierung durch das Kulturstamt Appenzell Innerrhoden und mit einem Grabungsteam, bestehend aus interessierten Personen aus der Region, wurde der Befund angemessen dokumentiert.

Die Ausdehnung der prähistorischen Fundschicht war eng begrenzt. Die Strate lag in einer flachen, aufgefüllten Erosionsrinne von ca. 6 m Länge und ca. 3 m Breite. Unter den ca. 700 Silices fallen ca. 20 Kernfragmente mit Negativen von Lamellen auf (Abb.

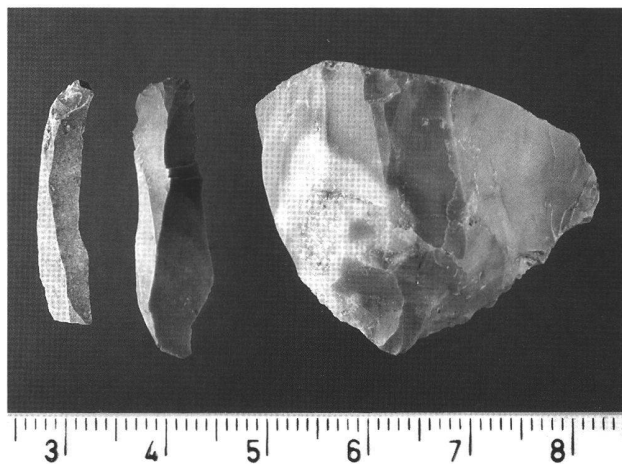


Abb. 1. Appenzell AI, Blumenrain. Kern und Lamellen. Foto E. Rigert.

1). Über 70 solcher Lamellen sowie die Abfallprodukte der Herstellungskette zeigen einen Schlagplatz des Epipaläolithikums oder des frühen Mesolithikums zur Produktion von Rückenmessern. Knochen haben sich nicht erhalten, auch wurde kein Rötel festgestellt.

Eine zweite Erosionsrinne enthielt ein holzkohlehaltiges Sediment. C14-Proben ergaben eine Datierung um 3400 v. Chr., was mit Vorsicht als neolithische Rodungszeiger interpretiert werden könnte.

Probenentnahmen: Sedimentproben für geoarchäologische Untersuchungen. Schlammproben. Bearbeitung Ph. Rentzel, IPNA, Basel. Proben von verkohltem Material für C14-Datierung.

Datierung: archäologisch. Epipaläolithikum oder frühes Mesolithikum; Neolithikum.

Büro für Archäologie E. Rigert; Fachkommission Denkmalpflege Appenzell I.Rh., A. Fässler; Kulturstamt Appenzell I.Rh., R. Inauen.

## Arconciel FR, La Souche

CN 1205, 575 250/178 950. Altitude 459 m.

Date des fouilles: début août à fin septembre 2008.

Références bibliographiques: CAF 1, 1999, 58; ASSPA 82, 1999, 247; M. Mauvilly/S. Menoud/L. Braillard et al., La Sarine, un pôle dynamique de peuplement au Mésolithique. CAF 2, 2000, 52–59; M. Mauvilly/J. Affolter/J.-L. Boisaubert et al., Du Paléolithique final à la fin du Mésolithique dans le canton de Fribourg, état de la question. ASSPA 85, 2002, 23–44; CAF 4, 2002, 58; M. Mauvilly/L. Braillard/L. Dafflon et al., Arconciel/La Souche, nouveaux éléments pour la connaissance du Mésolithique récent et final. CAF 6, 2004, 66–85; 7, 2005, 208; ASSPA 88, 2005, 315; CAF 8, 2006, 248; AAS 89, 2006, 217; M. Mauvilly/R. Blumer/L. Braillard, La vie au bord de la Sarine au temps des derniers chasseurs-cueilleurs-pêcheurs préhistoriques (9700–5000 av. J.-C.). as. 30, 2007, 2, 2–12; CAF 9, 2007, 218; AAS 90, 2007, 137; M. Mauvilly, L'abri d'Arconciel/La Souche: bilan des recherches 2003–2007. CAF 10, 2008, 44–75.238; AAS 91, 2008, 163s.

Fouille de sauvetage programmée (fouille-école). Surface de la fouille env. 30 m<sup>2</sup>.

Habitat.

En 2008, l'abri de pied de falaise d'Arconciel-La Souche a fait l'objet d'une sixième campagne de fouille. Il s'agit, rappelons-le, d'un

chantier-école destiné prioritairement à la formation de terrain des étudiants des universités de Fribourg, Neuchâtel et Berne.

Outre la poursuite de l'exploration du principal niveau d'occupation daté entre 6200 et 5900 av. J.-C., la fouille de 2008 a également concerné des traces plus fugaces de fréquentation de l'abri qui sont datées de la fin du 6<sup>e</sup> mill. av. J.-C. Plusieurs structures foynières à phases multiples d'utilisation appartenant à ces différents horizons ont été documentées.

Comme lors des précédentes campagnes, des milliers de fragments osseux et d'artefacts lithiques, brûlés ou non, ont été prélevés.

Avec plus de 100 000 restes fauniques et 12 500 artefacts en roches siliceuses, l'abri d'Arconciel-La Souche a d'ores et déjà livré l'un des plus conséquents ensembles archéologiques bien stratifiés du Mésolithique récent et final de Suisse. Sa fouille, qui devrait encore faire l'objet d'au moins cinq campagnes, promet donc d'être riche d'enseignements quant au développement des groupes humains ayant habité la région entre les 7<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mill. av. J.-C.

**Faune:** abondante (étude J.-C. Castel, R.-M. Arbogast et J. Oppliger).

**Prélèvements:** sédimentologiques (étude L. Braillard), carpologiques (étude D. Martinoli et S. Jacomet), C14.

**Datation:** archéologique. Mésolithique récent et final. – C14. Ua-23349: 6095±55 BP; VERA-2906: 6835±35 BP; Ua-23586: 7085±60 BP; VERA-2904: 7840±35 BP; Ua-32546: 7215±50 BP; Ua-23586: 7225±40 BP; Ua-35284: 6200±50 BP.

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon et F. McCullough.

#### Buttisholz LU, Soppensee

LK 1149, 648 980/215 600. Höhe 598–600 m.

**Datum der Grabung:** 18.8.–23.10.2008.

**Bibliografie zur Fundstelle:** E. Nielsen, Paläolithikum und Mesolithikum in der Zentralschweiz. Luzern 2009.

**Geplante Notgrabung (Leitungsbau).** Grösse der Grabung ca. 60 m<sup>2</sup>.

**Siedlungen.**

Anlässlich der Erdverlegung einer Stromleitung zwischen der Strasse und dem Ostufer des Soppensees sowie dem Bau einer kleinen Strassenunterführung führte die Kantonsarchäologie Luzern Grabungen durch. Da wenig Zeit und Personal zur Verfügung stand, musste das Sediment meter- und schichtweise abgegraben und für die nachträgliche Feinschlammung abtransportiert werden. Es wurden insgesamt drei steinzeitliche Siedlungsgebiete festgestellt, die eine bis zwei Fundschichten aufwiesen. Letztere bestanden aus einem sehr kompakten, siltigen Sand und lagen unter einer 20–35 cm mächtigen, sterilen Deckschicht. Vermutlich handelt es sich um Erosionsschichten. Konstruktionen waren jedenfalls keine erhalten, z. T. war aber viel Holzkohle in den Fundschichten eingebettet.

Bis anhin wurde nur ein kleiner Teil des Sediments geschlammmt. Das Fundmaterial umfasst ausschliesslich Silices, die ins Spätpaläolithikum und ins Frühmesolithikum zu datieren sind.

**Probenentnahmen:** Sediment, Holzkohle.

**Datierung:** archäologisch. 11 000–7000 v. Chr.

KA LU, E. Nielsen.

#### Charmey FR, Les Arolles

CN 1205, 583/156. Altitude 1710 m.

**Date des sondages:** juin 2008.

**Références bibliographiques:** ASSPA 86, 2003, 277; CAF 5, 2003, 227s.; L. Braillard/S. Menoud/M. Mauvilly et al., Préalpes et chasseurs-cueilleurs en terres fribourgeoises, une vieille et longue histoire ... CAF 5, 2003, 42–71; M. Mauvilly/L. Braillard/L. Kramer, Le Petit Mont, une vallée-sanctuaire préhistorique au cœur des Pré-

alpes fribourgeoises. CAF 8, 2006, 112–145; CAF 9, 2007, 222s.; AAS 90, 2007, 137.

**Abri sous bloc.**

Le programme de recherches concernant l'occupation préhistorique des Préalpes fribourgeoises s'est poursuivi en 2008 avec, d'une part une série de prospections de surfaces, d'autre part la poursuite des sondages manuels dans l'abri des Arolles et ses abords.

Dans l'abri des Arolles, la campagne de 2008 visait à terminer le sondage principal. Ce transect nous permet dorénavant de disposer d'une coupe transversale plus ou moins complète du fond de l'abri à sa bordure. Il révèle, sur une épaisseur d'environ 40 cm, soit du sommet à la base, une intéressante séquence stratigraphique comportant deux couches archéologiques principales. Si le mobilier archéologique, à savoir plusieurs centaines d'artefacts en roches siliceuses et quelques petits fragments d'os brûlés, est intégralement rattaché au Mésolithique, une fréquentation de l'abri au Bronze ancien n'est pas à exclure au vu des résultats de deux datations C14 réalisées à partir de charbons de bois.

Pour la période mésolithique, les données attestent un intérêt particulièrement marqué pour le site, surtout à partir de la phase récente. Une analyse plus poussée devrait permettre de mieux caractériser la dynamique de l'occupation de ce site à cette période. Des mesures de protection visant principalement à limiter les dégâts occasionnés par des déprédations humaines ont également été réalisées à la fin de l'opération. Pour ce faire, une couverture constituée d'un cailloutis calcaire d'une dizaine de centimètres d'épaisseur a été uniformément étendue sur l'ensemble de la surface de l'abri.

**Mobilier archéologique:** artefacts en roches siliceuses, restes fauniques (étude R.-M. Arbogast).

**Prélèvements:** sédimentologiques (L. Braillard, étude en cours); charbons de bois pour C14.

**Datation:** archéologique. Mésolithique ancien/moyen (?) et récent; Bronze ancien. – C14. Ua-33244: 3355±40BP; Ua-36438: 3290±35 BP; Ua-36439: 7855±60 BP.

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon, J.-M. Baeriswyl et S. Menoud.

#### Cornaux NE, Prés du Chêne

CN 1145, 568 800/209 000. Altitude 433 m.

**Date des fouilles:** 2.6.–10.11.2008.

**Site nouveau.**

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une centrale électrique à gaz). Surface de la fouille env. 380 m<sup>2</sup>.

**Site de plein air.**

Dans le cadre du projet de construction d'une centrale électrique à gaz, quelque 70 sondages préliminaires à la pelle mécanique ont été effectués en 2007, au lieu-dit «Prés du Chêne» à Cornaux. Couvrant une surface d'environ 2,5 ha, ces opérations ont permis de récolter plusieurs centaines de pièces en silex mésolithiques, dispersées sur la quasi totalité du champs touché par les futurs travaux. Trois aires plus denses en mobilier ont, en outre, été localisées en contrebas du site, au point de rupture entre la pente et une zone plane correspondant à d'anciens marais.

Une première campagne de fouilles a été réalisée sur l'une des trois aires mises en évidence lors des sondages (zone sud): un secteur (8×4 m) a fait l'objet d'une fouille systématique manuelle (par quart de m<sup>2</sup> et sur une épaisseur moyenne de 50 cm), suivie d'un tamisage exhaustif des sédiments prélevés; en parallèle, plusieurs secteurs ont été décapés à la pelle mécanique sur une surface d'environ 350 m<sup>2</sup>.

Ces travaux ont notamment permis d'individualiser une succession de couches appartenant à au moins trois unités sédimentaires distinctes (limons sableux brun-gris, à graviers et galets de fractions variables), relativement riches en artefacts lithiques. Les premières observations de terrain, qu'il conviendra de compléter avec une

vision spatiale plus large et d'étayer avec des analyses en laboratoire (granulométrie, micromorphologie, etc.), laissent supposer que ces différents dépôts résultent de plusieurs épisodes de crues d'anciens cours de la Thielle. Ces différentes «berges», ainsi formées en bordure de la rivière durant le Mésolithique, ont pu servir d'endroits privilégiés pour des installations périodiques de campements de chasseurs-cueilleurs.

Plus de 5000 pièces en silex ont été recueillies dans le secteur de fouille fine. Elles se composent essentiellement d'éclats, mais comprennent également des nucléus et des outils. Ces derniers permettraient d'attribuer les deux unités sédimentaires inférieures au Mésolithique moyen par la présence d'armatures, tels des pointes de Sauveterre et des triangles isocèles et scalènes. Les armatures comptent également des segments, des pointes à dos courbe et des lamelles à troncature oblique. Quelques microburins attestent de cette technique pour l'obtention des armatures. Les outils du fonds commun sont dominés par les grattoirs, principalement unguiformes, à côté desquels on trouve des burins, des perçoirs et des pièces esquillées. Des éléments comme une pointe de flèche asymétrique à base concave et des lamelles de type Montbani suggèrent une fréquentation du site durant le Mésolithique final (unité supérieure?).

Aucun véritable aménagement n'a été mis en évidence durant cette campagne; toutefois, des épandages de charbons de bois et la présence de pierres rougies et/ou éclatées au feu attestent l'utilisation d'aires de combustion que seule une fouille plus extensive permettra de circonscrire.

*Faune*: non conservée hormis quelques fragments de dents.

*Prélèvements*: sédimentologiques; charbons de bois pour C14.

*Datation*: archéologique. Mésolithique moyen.

OMAN, S. Wüthrich, M.-I. Cattin et J. Becze-Deák.

#### *Pontresina GR, Val Languard, Pkt. 2415*

LK 1257, 791 900/150 900. Höhe 2415 m.

*Datum der Grabung*: 3.-8.9.2007 und 11.-22.8.2008.

Neue Fundstelle.

*Bibliografie zur Fundstelle*: R. Huber, Zur Urgeschichte des Oberengadins. Mitteilungen des Vereins für Bündner Kulturforschung und Institut für Kulturforschung Graubünden 2008, 39f.; Jber. ADG DPG 2005, 91.

Forschungsgrabung. Grösse ca. 13 m<sup>2</sup>.

Siedlung.

Im Jahr 2005 wurde im Val Languard eine Wasserzuleitung für Schneekanonen gebaut. Im dafür nötigen Aushub fand eine Lai-

enarchäologin in unmittelbarer Nähe eines grossen Gneisblockes eine Scherbe, die sich als prähistorisch erwies.

2007 wurde deshalb in einer ersten Grabungskampagne mit Unterstützung des Instituts für Kulturforschung Graubünden (ikg) ein Sondierschnitt senkrecht zu diesem Gneisblock angelegt. Über die ca. 50 cm zwischen der Moräne und dem aktuellen Niveau verteilt fanden sich zahlreiche Strukturen, darunter Steinsetzungen, Planen und Feuerstellen. In den obersten Schichten lagen neuzeitliche Objekte, darunter eine italienische Münze von 1861. Aus einer der untersten Straten stammt eine Silexlamelle als einziger prähistorischer Fund aus dem Sondierschnitt.

Anhand von C14-Daten ergab sich für die Silexlamelle eine Datierung ins Spätmesolithikum, zwei weitere Schichten haben je ein früh- und ein spätbronzezeitliches Datum geliefert.

Aufgrund dieser Ergebnisse wurde 2008 eine weitere Grabungskampagne unternommen – wiederum mit Unterstützung des ikg –, während der eine Fläche von ca. 10 m<sup>2</sup> ausgegraben wurde. Im oberen Bereich der Schichtabfolge stellte sich deutlicher als im Sondierschnitt eine starke Aufarbeitung der Schichten – vermutlich im Zuge der Konstruktion von Unterständen unter dem Gneisblock – heraus. So fanden sich Reste prähistorischer (z. T. latènezeitlicher) Keramik, ein Denar des Vespasian, Scherben einer neuzeitlichen Tabakpfeife und moderner Abfall in der gleichen Schicht. Im tieferen Bereich wurden noch ungestörte Schichten vorgefunden, die Feuerstellen enthielten, deren Datierung noch aussteht. Auch die spätmesolithische Schicht wurde wieder gefasst; sie enthielt u. a. zwei Radiolaritklingen und einige Absplisse.

Der Gneisblock, der heute direkt an einem viel begangenen Wanderweg liegt, diente also offensichtlich seit dem Spätmesolithikum über verschiedene prähistorische und historische Epochen hinweg immer wieder als Unterstand. Es sind verschiedene naturwissenschaftliche Untersuchungen geplant, welche seine Funktion in den einzelnen Epochen hoffentlich noch etwas genauer zeigen werden.

*Archäologische Funde*: Keramik, Silex, Knochen, Metall, Glas.

*Probenentnahmen*: C14, Erdproben, Makroreste.

*Datierung*: archäologisch; C14. Mesolithikum; Früh- und Spätbronzezeit; Jüngere Eisenzeit; Römische Epoche; Neuzeit.

*Abteilung Ur- und Frühgeschichte, Universität Zürich, und AD GR, R. Huber, P. Moser und B. Schmid-Sikimić.*

*Rebstein SG, Halden, Rebbergstr. 8, Parkplatz Rinova*  
siehe Eisenzeit

*Salgesch VS, Mördenstein*  
voir Néolithique